

L'ABEILLE

De la Nouvelle-Orléans

Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 20 OCTOBRE 1921

5c le numero

No. 42

Le Cours du Coton

Que de désappointements pour ceux qui avaient cru à la hausse du coton la semaine passée: Contre toute prévision le coton a baissé d'une façon alarmante, le marché de mardi soir étant à 17.42, pour décembre, et 17.38 pour janvier. Quelles étaient donc les causes de cette baisse soudaine? La première et la plus sérieuse est la grève imminente des cheminots. Car enfin si l'employé de chemin de fer continue à être aussi déraisonnable, il faudra bien rompre avec lui et lui démontrer qu'il n'est pas aussi indispensable qu'il le croit. Il est vrai qu'en attendant qu'on leur démontre leurs torts les grévistes pourront faire des dommages irréparables.

Il y avait aussi une menace de grève de mineurs en Angleterre, et finalement il y a la situation financière en Allemagne, qui est des plus graves, car on parle d'une résignation du cabinet ministériel et de la demande d'un moratorium.

Malgré tout ceci, il ne faut pas oublier le fait que la récolte est extrêmement courte et que les filatures ne peuvent plus attendre une nouvelle baisse pour acheter.

TERRIBLE INCENDIE A PARIS

Il y avait bien longtemps que l'on n'avait vu à Paris un incendie comme celui qui a détruit le 28 septembre le grand immeuble des magasins du Printemps, compris entre le boulevard Haussmann et les rues de Provence, de Caumartin et de Chartras.

Ce fut un spectacle étrange et émouvant. Les employés s'empressaient à combattre le feu et à sauver des marchandises. Au milieu de cris de toute sorte et d'appels qui s'entrechoisaient, les pompiers s'efforçaient de se rendre maîtres du feu. Et cette activité fébrile était incomparablement tragique.

Les pompiers, juchés sur leurs hautes échelles flexibles, dirigeaient leurs lances sur le toit du magasin. L'on voyait en bas des mannequins de cire dont les fourrures s'enflammaient et dont les visages conventionnels souriaient béatement au milieu des flammes. Puis les jets d'eau les renversaient grotesquement.

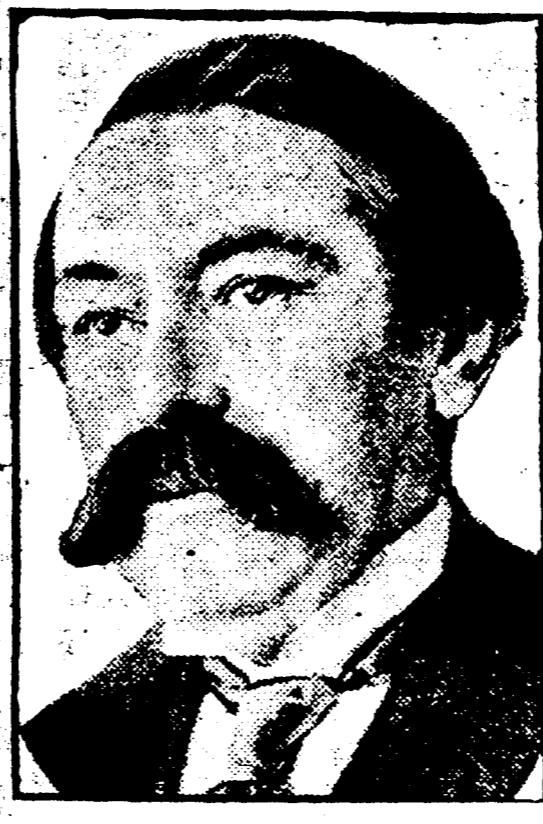
L'on apercevait par une porte un immense brasier qui rayonnait une insupportable chaleur. Il semblait à certains moments que c'était une extraordinaire mise en scène pour quelque tableau de l'enfer. Des craquements se produisaient d'une manière ininterrompue. Les planchers s'écroulaient avec un grand bruit au milieu des flammes qui en faisaient un nouvel aliment et des torrents de fumée, qui dessinaient d'étranges arabesques.

Les nouveaux magasins, dont une partie n'avait été ouverte au public que depuis la veille, contenaient principalement les rayons d'ameublement, de soieries, de tapis, d'argenterie, d'objets d'art. Des stocks de marchandises de grande valeur y étaient accumulés.

On avait cru que les deux mille employés des deux sexes affectés à ces magasins allaient être réduits au chômage. Mais la direction du Printemps a pris immédiatement des mesures pour qu'il n'en soit rien, et les rayons détruits seront reconstitués dès aujourd'hui.

D'après les dernières nouvelles, les dégâts atteindraient la formidable somme de 75,000,000 de francs.

Les Delegates Français a la Conference



D'après les dernières nouvelles reçues à Washington, les délégués français à la conférence sur la limitation des armements seraient:

M. Aristide Briand, (en haut à droite); M. René Viviani, (en bas à gauche); M. Jules Jusserand (en haut à gauche), et M. Albert Sarraut, (dont nous ne possédons aucune photographie dans nos archives).

Le secrétaire général de la délégation française sera M. Philippe Berthelot et le secrétaire général adjoint, M. Masigly.

Conference sur le Chomage

La Conférence nationale sur le chômage, convoquée le 26 septembre par le président Harding, pour discuter les problèmes économiques du pays, a pris fin mercredi.

Néanmoins, ses travaux seront continués par des comités composés des représentants des diverses industries, qui seront chargés de coordonner les mesures adoptées et pour veiller aux changements qui surviendront dans la situation du chômage.

Tous les intéressés ont été priés de s'unir afin d'arriver à réglementer les salaires et les prix, et M. Samuel Gompers, président de la Fédération des travailleurs, a promis la collaboration de sa fédération.

La Conférence a décidé que le chômage était une question à régler par les municipalités, avec la responsabilité de sa réduction laissée aux maires.

Parmi les remèdes suggérés, citons l'institution de travaux à heures réduites, l'augmentation des travaux de réparations et de nettoyage par les manufacturiers, les maisons privées, les hôtels, les bureaux du gouvernement ou de l'Etat; des appropriations par le Congrès de fonds pour la réfection des routes.

Le brigadier-général Dawes, directeur du budget, sera appelé à l'activité du 23 octobre au 12 novembre, pour prendre part aux réunions du conseil militaire des approvisionnements alliés dont il est le membre américain. La France, la Grande-Bretagne et l'Italie ont également des représentants dans ce conseil, qui se réunira à Washington dans le but d'établir l'unité de vues dans le service des approvisionnements des armées respectives.

Le secrétaire Mellon a fait connaître que les dépenses fédérales pour l'année courante fiscale seraient dans la limite de 94,024,500,000 francs et qu'il n'y aurait pas de demande de crédits supplémentaires.

GREVE DES CHEMINOTS EN PERSPECTIVE

Les chefs de l'union ont annoncé officiellement que 500 présidents des "big four brotherhoods" et de l'union des aiguilleurs de l'Amérique du Nord avaient reçu des ordres définitifs des chefs de l'Union des chemins de fer de notifier leurs membres d'une grève progressive générale qui doit commencer le 30 octobre à 6 heures du matin.

Dans le but d'organiser la grève, les unions ont divisé les chemins de fer en quatre groupes. Les employés de 17 lignes de chemins de fer dans le groupe No. 1 recevront l'ordre de se mettre en grève le 30 octobre et l'on déclarera la grève dans les autres groupes à des intervalles de 24 heures.

Les 500 présidents généraux qui ont été envoyés chez eux enverront les ordres de grève sous leur signature aux présidents qui se trouvent sous eux.

On a annoncé que les unions ne feraient plus aucune déclaration publique en ce qui concerne la grève.

Plus d'un demi-million d'employés de chemins de fer ont reçu l'ordre de se mettre en grève le 30 octobre, tandis que d'autres unions dont le nombre des membres s'élève au chiffre de deux millions, ont annoncé officiellement qu'elles se préparaient à obéir au même ordre afin de rendre la grève générale.

Suivant des prédictions des chefs des unions, la grève serait générale le 2 novembre.

Le leçon du general Pershing

Le général Pershing est l'hôte de la France. Il y est allé, accompagné d'un simple soldat, pour choisir le corps d'un héros américain inconnu et le ramener aux Etats-Unis, où il sera l'objet du culte national.

La France lui a fait une réception enthousiaste. Elle a acclamé, dans la personne du général, non seulement le glorieux chef de l'armée américaine, mais encore le descendant de l'Alsacien Frédéric Pershing, qui émigra en Pensylvanie, au XVIIIe siècle.

Rappelant le rôle joué pendant la guerre par ce conducteur d'hommes, quelqu'un nous contait, hier, cette anecdote:

C'était l'époque des grands offensives. Le général tançait l'un de ses officiers qui ne s'était pas présenté devant lui à l'heure exacte.

Celui-ci s'excusait: —Oh! mon général!... pour cinq petites minutes seulement...

—Pardon, lieutenant! Vous oubliez que les troupes américaines ont déjà trois ans de retard sur les troupes françaises!

Et l'officier comprit la leçon.

L'ajournement du Conseil en Espagne a donné naissance à des bruits de divergences qui existaient au sein du cabinet au sujet du développement des opérations au Maroc; on parle d'une crise ministérielle.

Une dépêche de Melilla annonce que les rebelles auraient eu 1,200 morts au cours des combats du mont Gourrougou. Les troupes espagnoles ont occupé la ville de Zeluzan, point important situé à 100 kilomètres au sud de Melilla.

Puisque vous trouvez ce journal intéressant et vraiment utile, abonnez-vous!

LA HAUTE-SILESIE

Paris.—Le représentant de l'agence Havas à Londres apprend que le gouvernement anglais a accepté la décision de la Société des Nations, relative à la Haute-Silésie, après avoir entendu M. Balfour.

Les échanges de vues continuent entre Paris et Londres pour l'adoption de la procédure définitive au sujet de la mise à exécution.

Dès qu'il a reçu le texte de la communication du conseil de la Société des Nations, M. Briand l'a communiqué aux gouvernements alliés en vue des mesures à prendre pour en assurer l'exécution sur la recommandation du conseil, conformément aux décisions prises à la dernière conférence de Paris.

Interviewé par le correspondant du "Temps" à Genève, M. Bourgeois a déclaré que ses collègues et lui se félicitent d'avoir contribué efficacement à sauvegarder la paix en Europe. Les travaux du conseil furent inspirés constamment par un esprit d'équité et ne furent influencés par aucune combinaison politique ni préférence individuelle. Il a ajouté que la tâche qui vient d'être accomplie fera honneur à la Société des Nations.

Des dépêches de Berne de diverses sources confirment l'information de l'agence télégraphique relative au partage de la Haute-Silésie. Précisant le partage du district de Lublinitz, la ville serait laissée à la Pologne.

Voilà l'abeille, elle vole au-dessus de son miel; elle ne s'y enfonce pas, grâce à cela, elle a la liberté de ses ailes. C'est l'image du riche détaché: il plane, il commande, il ne se laisse pas enchaîner. —Saint-Augustin.